

Descriptif du parcours

- De l'école élémentaire du Turluru nous nous dirigeons vers le colège. Au stop, nous tournons à droite.
- Nous laissons une route à droite et au carrefour, montons la rue de la République. Nous traversons la petite place ronde et sa fontaine, dite du Docteur Le Tacon, pour gravir les quelques marches d'escalier. Nous traversons la route. Nous sommes face à la salle des fêtes et nous dirigeons vers elle, la dépassons pour nous retrouver dans le parc du Pontet. Le chemin qui le traverse nous mène au quartier de Lompnes.
- Nous prenons à gauche pour rejoindre la rue Nationale, passer devant l'Office du Tourisme et traverser un carrefour. Un peu plus loin, en contrebas, se trouve un ancien établissement de soins (A), La Fresnaie. Nous arrivons à une fourche et prenons à droite, la rue des Villas. A gauche se trouve un établissement de soins, Clair Soleil (A). Puis c'est la rue des violettes que nous traversons pour prendre en face le chemin de la Vizière.
- Nous suivons la petite route goudronnée. En contre haut à droite se trouve le château d'Angeville, aujourd'hui établissement de soins (B). Quand la route monte et que la vue se dégage, au loin à gauche nous avons vue sur la carrière de pierre d'Hauteville (C).
- Au bout de la route, nous traversons le pré et continuons ce chemin en forêt puis longeons le pré en lisière de bois avant de le traverser lui aussi.
- Nous arrivons sur un chemin empierré que nous suivons en prenant à gauche.
- Après 15min de marche en sous bois, nous arrivons à un élargissement. Nous laissons le chemin qui monte sur la droite puis celui en face et continuons en descendant sur la gauche. Nous laissons un chemin sur la droite, un sur la gauche et encore un à droite (suivre le chemin principal). Puis, arrivés à un chemin perpendiculaire, nous prenons à droite et traversons le pré.
- En vue de l'arbre mort, nous remarquons au loin le village de Corcelles et plus près de nous le haut de la tour du château de Champdor (D).
- Plus loin, nous retrouvons la route, la suivons en direction du village.
- Nous passons devant le château (D), continuons cette route bordée de belles maisons bugistes et d'un bac lavoir. Au croisement nous prenons à gauche en direction de la place du village. A l'entrée de celle-ci nous remarquons sur une grosse maison la plaque « Pouponnière de Champdor », une des premières crèches du département et deuxième en France pour l'expérimentation du vaccin par scarification contre la tuberculose. Puis nous sommes devant la Mairie Ecole de Champdor.

Chemin faisant...

C - La pierre d'Hauteville

Parmi les ressources naturelles du plateau d'Hauteville, la pierre d'Hauteville tient une place de tout premier ordre. C'est une pierre calcaire blanche souvent appelée marbre. L'ouverture de la carrière a eu lieu en 1870 et de grands chantiers sont mis en oeuvre. Mais après l'achèvement de ces grandes constructions et le début de la guerre, c'est le déclin des carrières. Il faut attendre les années 80 pour que l'activité soit relancée grâce à la découverte de nouveaux gisements. La pierre d'Hauteville s'est taillée une réputation mondiale. On la trouve dans le monde entier pour des constructions de bâtiments ou des ouvrages d'art. Exemples d'ouvrages en pierre d'Hauteville : Empire state building, statue de la liberté à New-York- Capitole à Washington – Palais impérial Meiji à Tokyo- Hôtel de ville à Alger- Musée de Berne...

D - Le château de Champdor

La construction, décidée par Guy de Montillet, a été achevée en 1743. On peut voir les initiales de la famille au-dessus de la grille. Il est constitué de 2 étages et de 14 pièces. La tour de 35 mètres compte six étages dont les deux derniers étaient destinés à l'horloge et à la cloche (vendue en 1916). Elle fut érigée de 1846 à 1851 par le Baron Théodore de Montillet qui voulait, dans un contexte difficile, donner du travail aux tailleurs de pierres de sa commune.

La ferme fut habitée jusqu'au début du siècle dernier. La famille Montillet, qui possédait plusieurs châteaux, venait à Champdor essentiellement l'été.

Les héritiers se succéderont jusqu'en 1911, date à laquelle il est vendu. En 1955, il est acheté par le docteur Le Tacon, médecin pneumologue à Hauteville. A la mort de celui-ci, en 1993, le château est racheté par la commune.



La balade des châteaux



Au départ de l'école
de Hauteville-
Lompnes



Longueur : 6,683 km

Temps : 2 h 00

Dénivelé + : 175 m

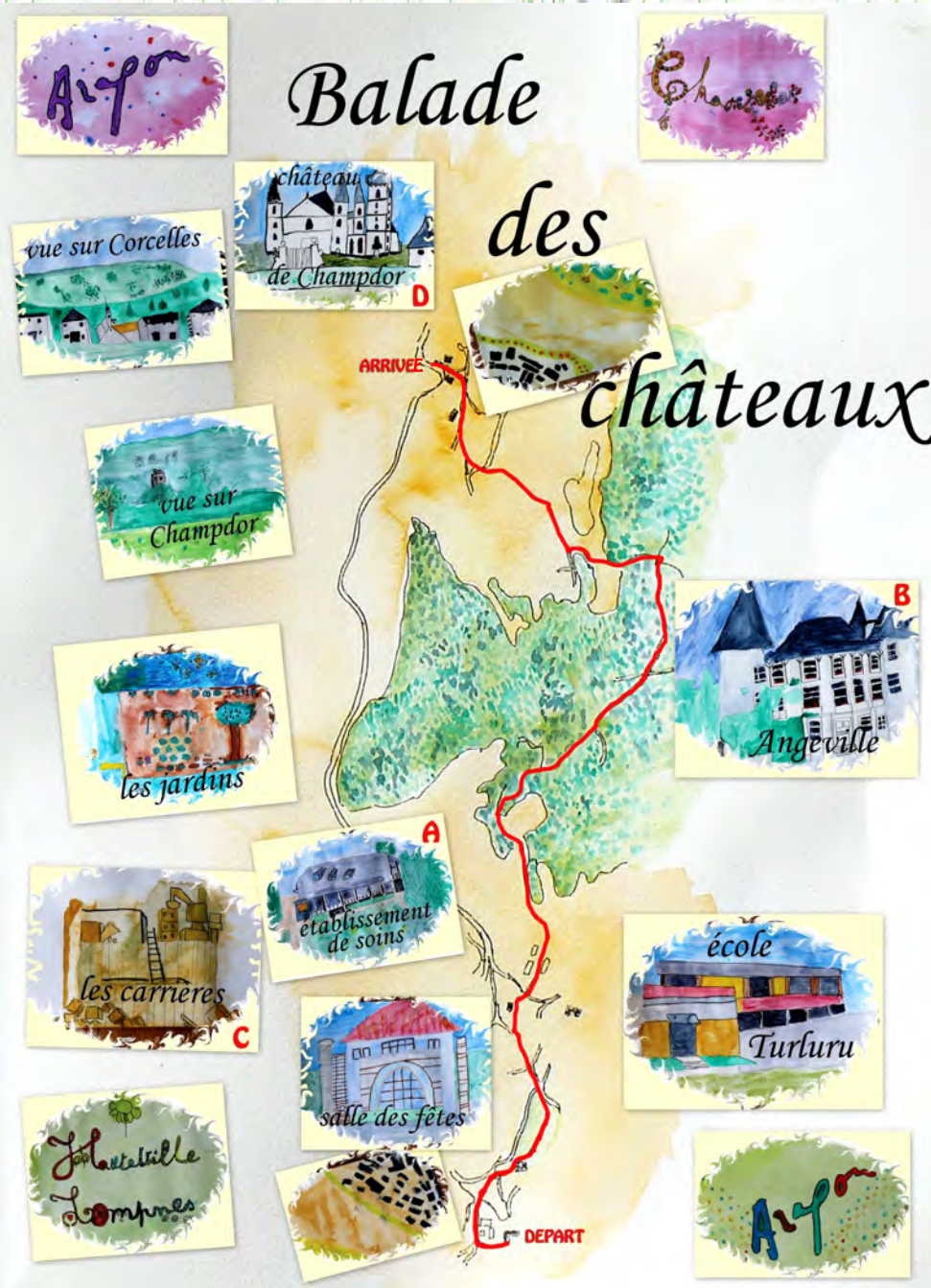
Difficulté : Facile

Chemin faisant ...

- A. Le secteur de la santé à Hauteville
- B. Le château de Lompnes ou d'Angeville
- C. La pierre d'Hauteville
- D. Le château de Champdor

Remerciements :

Les enseignants du Turluru, Jocelyne Cuchet, Le crédit agricole, les randonneurs du Plateau, l'Usep01, M. Chapuis



Chemin faisant...

A - Le secteur de la santé à Hauteville

Le docteur Jean-François Dumarest avait remarqué les heureux effets du climat du plateau sur de nombreux patients. Son fils le docteur Frédéric Dumarest décida de se consacrer à la lutte anti-tuberculeuse et à la création d'un sanatorium à Hauteville. Ainsi naquit le premier sanatorium français et aussi le premier en climat de montagne. Le succès fut immédiat. Les malades affluaient de France et d'Europe attirés par la renommée de la station et de son fondateur. De nouveaux sanatoriums publics et privés et des hôtels de cure s'ouvrirent successivement à un rythme accéléré. Aujourd'hui, la tuberculose existe et tue encore mais heureusement moins qu'avant. Les établissements ont dû se reconvertir. Le plateau est toujours reconnu pour la technicité et la qualité de son offre de soin en matière de rééducation et de réadaptation fonctionnelle.

B- Le château de Lompnes ou château d'Angeville

Au XI^e siècle, sous la domination des comtes puis des ducs de Savoie, des seigneuries se constituent. On ne connaît pas la date à laquelle le château fut édifié sur la motte qui domine Lompnes, seulement qu'il était là pour veiller sur l'intégrité du Comte de Savoie. Il a appartenu à la famille « D'Angeville » dont on peut se souvenir d'Henriette, née le 10 mars 1794. Elle est connue pour être la première femme à avoir gravi le Mont Blanc. Elle fit promettre à ses guides de monter son corps au sommet et de l'ensevelir en haut si jamais elle mourrait pendant l'ascension. Mais tout se passa bien et elle se fit porter au sommet par ses guides pour être la femme « la plus haute du monde ». En fait, elle a été précédée par Maria Paradis, une paysanne de Chamonix qui le gravit le 24 juillet 1809. Henriette d'Angeville est restée la « fiancée du Mont Blanc » et mourut à l'âge de 77 ans.